

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



Des nouvelles de THEN/HiER

* **David Scott**, membre du Comité des étudiants des cycles supérieurs de THEN/HiER et doctorant à la **University of Calgary**, a terminé son voyage de recherche à la **Universidade Federal de São Carlos** au Brésil qui avait été financé par le programme **Suppléments pour études à l'étranger Michael-Smith** du **CRSH**. Sous la supervision de la professeure **Petronilha Gonçalves e Silva**, reconnue à l'échelle internationale pour ses recherches en relations ethnoraciales, David a cherché à mieux comprendre la façon dont les curriculums brésiliens reconnaissent et abordent les différents points de vue et l'histoire des Afro-Brésiliens et comment appliquer ces connaissances à l'enseignement des sciences humaines en Alberta, de la maternelle à la 12^e année, en particulier en ce qui concerne les enjeux reliés aux peuples autochtones de cette province. Pendant son séjour, il a aussi donné plusieurs conférences sur les plus récentes recherches nord-américaines qui portent sur un enseignement de l'histoire ayant adopté les points de vue de groupes traditionnellement marginalisés dans les écoles.



David Scott avec la professeure Petronilha Gonçalves e Silva

Prix THEN/HiER pour les publications

Toutes nos félicitations à **Vincent Boutonnet**, professeur à l'Université du Québec en Outaouais, qui a reçu le **Prix 2014** pour sa thèse *Les ressources didactiques : typologie d'usages en lien avec la méthode historique et l'intervention éducative d'enseignants d'histoire au secondaire*, rédigée à l'Université de Montréal, 2013 (sous la supervision de **Marc-André Éthier**). Sa thèse analyse en profondeur la façon dont les enseignants perçoivent et utilisent les manuels scolaires dans leur pratique. Cette étude représente une contribution essentielle à notre compréhension de l'histoire de l'éducation dans le contexte de la réforme des programmes québécois.



Programmes de financement

Prochaines dates limites

Le programme « **Doctorantes et doctorants invités** » de THEN/HiER offre du financement permettant aux doctorants d'interagir avec des étudiants et professeurs d'autres universités pour un maximum de deux semaines. La date limite d'inscription est le **2 mars 2015**.



THEN/HiER offre des bourses couvrant le transport aérien de dix participants à l'**Institut d'été de la pensée historique** qui aura lieu à **Vancouver** du **6 au 11 juillet**. La date limite d'inscription pour l'obtention d'une bourse est le **15 mai**. Des renseignements additionnels seront accessibles d'ici peu sur le site du **Projet de la pensée historique**. Les inscriptions se feront à partir du **1^{er} mars**.

Blogue à l'affiche

Deux solitudes jusque dans la mort, un billet en deux volets de **Philippe Denis**, étudiant au doctorat en muséologie à l'**UQAM**, propose de nous faire découvrir les cimetières montréalais sous un nouveau jour. À la lecture des deux volets, vous constaterez à quel point une promenade dans ces lieux méconnus de notre patrimoine peut nous en apprendre sur les tensions et les divisions entre anglophones et francophones, et protestants et catholiques dans l'histoire montréalaise. Vous trouverez ici le premier volet, et ici, le second.

Des nouvelles de nos partenaires



De *Arctic Researches and Life Among the Esquimaux: Being the Narrative of an Expedition in Search of Sir John Franklin in the Years 1860, 1861, and 1862*, Charles Francis Hall (1865), New York: Harper and Brothers. Domaine public, Wikimedia Commons.

* **Les Grands Mystères de l'histoire canadienne** ont le plaisir d'annoncer que le Centre d'histoire orale et de récits numérisés de l'Université Concordia s'est joint à l'équipe de production du dernier mystère portant sur la disparition de l'expédition de sir John Franklin en 1845. *Le mystère Franklin : Vivre et mourir en Arctique* sera dévoilé le 4 juin 2015 à Ottawa.

* **La British Columbia Historical Federation (BCHF)** a créé un nouveau prix afin de reconnaître les auteurs d'histoires locales et communautaires. Le *Community History Award* sera ajouté dès 2015 aux prix d'écriture historique décernés annuellement.

* **Le Critical Thinking Consortium (TC²)** a ajouté une vidéo gratuite dans sa collection numérique *Critical Discussions*. La collection fournit des exemples visuels intéressants et spécifiques sur la façon d'intégrer systématiquement les dimensions du curriculum reliées aux habiletés et au contenu afin d'améliorer la compréhension des étudiants et d'augmenter leurs aptitudes à penser et à apprendre plus efficacement. Voir la vidéo.



Les comités des étudiants des cycles supérieurs



Heather McGregor

Joyeuses fêtes à toutes et tous de la part du Comité des étudiants anglophones! En faisant un retour sur 2014, nous constatons que nos astucieux et talentueux collègues des cycles supérieurs ont su dénicher les ressources nécessaires à la rédaction d'un large éventail de billets pour notre blogue *Teaching the Past*. Tous nos remerciements aux personnes qui ont contribué par des idées, des liens et des questions critiques portant sur l'enseignement et la didactique de l'histoire dans les écoles, les universités, les projets de recherche, les musées, les archives, les espaces publics et autres lieux. Professeurs et assistants : vous pourriez utiliser nos blogues et y sensibiliser vos étudiants en les encourageant à les lire régulièrement, à y suivre les liens, à ajouter des commentaires ou même à rédiger leurs propres billets! D'ailleurs, je vous encourage tous à y présenter votre travail, et ce, même si vous n'étudiez pas aux cycles supérieurs. Si vous avez une bonne idée, n'hésitez pas à me joindre. Nous avons hâte de lire vos nouvelles contributions dès janvier. Restez à l'affût! Contactez Heather McGregor.

Une autre année se termine et 2015 est déjà à nos portes. Vous êtes passionné par l'enseignement de l'histoire et vous étudiez à la maîtrise ou au doctorat? Vous souhaitez vous joindre à une équipe dynamique des quatre coins du Canada qui vous permettra de faire connaître vos recherches et d'échanger avec des spécialistes de partout au pays? Voici cinq raisons de vous joindre au Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs! Je vous invite aussi à découvrir notre blogue *Enseigner l'histoire* sur lequel vous trouverez des billets variés touchant une multitude de sujets reliés à l'enseignement de l'histoire. Catherine Déry nous propose ce mois-ci un compte-rendu du récent ouvrage *Faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie au primaire et au secondaire* (Éditions MultiMondes, 2014) auquel plusieurs de nos membres ont contribué. Nous profitons de ce dernier bulletin de 2014 pour remercier Frédéric Yelle qui a participé activement à notre comité dans la dernière année et qui a décidé de se consacrer à temps plein à ses études et à son enseignement au secondaire. Joyeuses fêtes à tous! Contactez Marie-Hélène Brunet.



Marie-Hélène Brunet

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Sirkka Ahonen
Professeure émérite
Faculté d'éducation, University of Helsinki



Là où l'histoire n'est pas que balivernes!

Ma première expérience d'une *guerre de l'histoire* a eu lieu en Finlande pendant la guerre froide. En 1980, un collègue américain avait fait l'analyse de manuels d'histoire finnois dans l'annuaire du Georg Eckert Institute for International Textbook Research, y concluant qu'ils avaient été *finlandisés*. Le mot *finlandisation* fait référence à une autocensure de nature politique adoptée par les Finnois car, étant considérés comme des *perdants* de la Seconde Guerre mondiale, ils avaient été mis en garde de ne pas provoquer « l'ours » soviétique par des critiques. Le mot offusquait les Finnois qui voyaient la *finlandisation* comme une façon pragmatique de protéger la Finlande. J'avais alors rédigé une réponse à l'Institut et accusé le collègue américain de diplomatie pédagogique de la canonnière.

Mon second défi est arrivé lors de la chute de l'Union soviétique vers 1990. Que deviendrait l'histoire dans les sociétés postcommunistes sans le parapluie du déterminisme marxiste? Je me suis rendue dans les pays baltes où, en une seule nuit, les manuels d'histoire étaient devenus périmés et j'y ai étudié les politiques d'enseignement de l'histoire. Une quête de « vérité sur le passé » avait constitué une des bannières des démonstrations antisoviétiques des années 1980. « La vérité » était dorénavant basée sur l'idéologie de la construction de la nation. L'histoire était toujours aussi importante, mais elle servait à légitimer le nouveau régime et à dénoncer l'ancien. Avec comme élément partiel de preuve l'enseignement de l'histoire estonienne, j'ai écrit *Clio Sans Uniform: A Study of the Post-Marxist Transformation of the History Curricula in East Germany and Estonia, 1986-1991* (Suomalainen Tiedeakatemia, 1992). Puis, une enquête paneuropéenne sur la conscience historique des jeunes, *Youth and History: A Comparative European Survey on Historical Consciousness and Political Attitudes among Adolescents*, publiée sous la direction de Magne Angvik et Bodo von Borries (Körper-Stiftung, 1997), a rapidement révélé l'émergence d'une guerre de l'histoire estonienne entre les Estoniens et les Russes *de souche*, ces derniers ayant le sentiment que leur identité historique était répudiée par le nouveau régime.



Ma troisième occasion d'étudier l'enseignement de l'histoire dans un lieu où l'histoire n'était pas vue comme *baliverne*, mais plutôt comme un principe essentiel d'identité collective, est arrivée sous la forme d'une offre d'emploi pour enseigner l'histoire en Bosnie-Herzégovine de 2006 à 2008, soit dans la période d'après-guerre. J'y suis allée dans le but d'acquérir une expérience de terrain sur l'utilisation de l'histoire en période d'après-guerre. En fait, cette expérience m'a fait réaliser que les contradictions en histoire étaient moins la cause qu'une conséquence d'une guerre tragique qui avait perduré de 1992 à 1995. Après le règlement de paix en 1995, la Bosnie-Herzégovine était un état en déroute, le pays n'ayant pas les moyens de persuader les participants du conflit, soient les musulmans, les Croates et les Serbes, de prendre part à un dialogue de guérison sur le passé. Ils se sont plutôt laissés aller à commémorer leurs atrocités mutuelles et à encourager les analogies historiques et les amplifications mythiques. Les écoles ont été séparées selon l'ethnicité et, lorsque ce n'était pas le cas, les « sujets nationaux » étaient enseignés séparément, ce qui voulait dire que l'histoire était enseignée à partir de points de vue idiosyncrasiques. En réponse à une intervention de la communauté internationale, le langage explicitement haineux a été expurgé des manuels d'histoire, mais l'utilisation de perspectives multiples n'a pas été adoptée. Les trois communautés ethniques se sont mutuellement accusées de déformer le passé.

Craignant une perpétuation du conflit causée par un usage impropre de l'histoire, j'ai comparé la Bosnie à d'autres sociétés en situation d'après-guerre, utilisant à titre d'exemple la guerre civile de 1918 en Finlande et l'apartheid sud-africain de 1960 à 1994. J'ai alors écrit *Coming to Terms with a Dark Past: How Post-Conflict Societies Deal with History* (Lang, 2012), utilisant le cas de la Finlande pour démontrer que le temps ne suffit pas pour guérir les plaies et celui de l'Afrique du Sud pour montrer les avantages d'une adoption rapide de politiques de réconciliation historique.

Mes conclusions didactiques sont les suivantes : en premier lieu, les salles de classe forment un forum essentiel pour créer un dialogue de guérison sur le passé; et, en second lieu, les mémoires vernaculaires et la commémoration culturelle du passé doivent être intégrées dans les cours d'histoire afin d'éviter les discordes provoquées par le « double discours » historique.



Joyeuses Fêtes à toutes et tous!